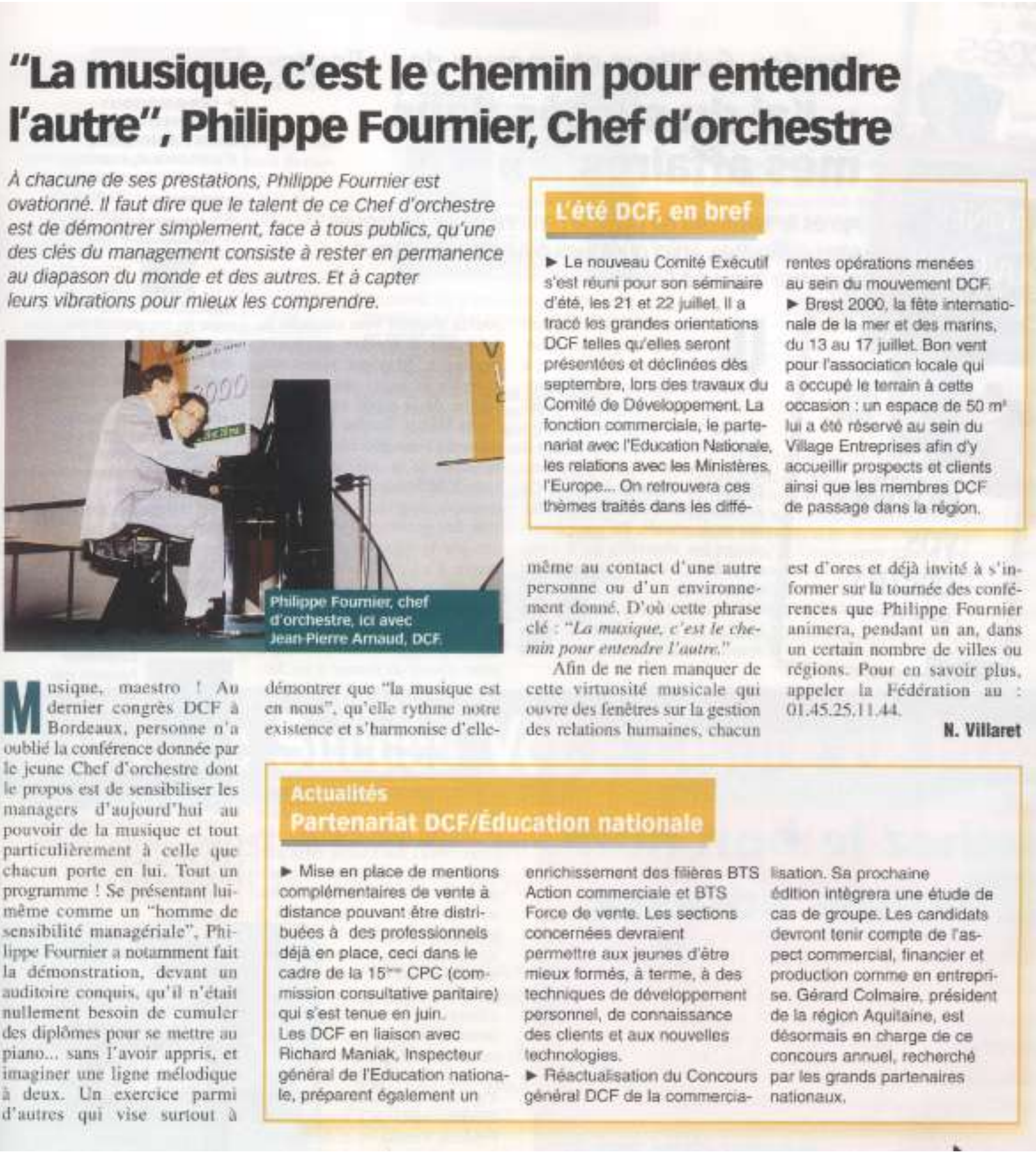
*Animation musicale pour évènement privé.*

Dirigeants
Commerciaux
de France



# "La musique, c'est le chemin pour entendre l'autre", Philippe Fournier, Chef d'orchestre

*À chacune de ses prestations, Philippe Fournier est ovationné. Il faut dire que le talent de ce Chef d'orchestre est de démontrer simplement, face à tous publics, qu'une des clés du management consiste à rester en permanence au diapason du monde et des autres. Et à capter leurs vibrations pour mieux les comprendre.*

Philippe Fournier, chef d'orchestre, ici avec Jean-Pierre Arnaud, DCF.

Musique, maestro ! Au dernier congrès DCF à Bordeaux, personne n'a oublié la conférence donnée par le jeune Chef d'orchestre dont le propos est de sensibiliser les managers d'aujourd'hui au pouvoir de la musique et tout particulièrement à celle que chacun porte en lui. Tout un programme ! Se présentant lui-même comme un "homme de sensibilité managériale", Philippe Fournier a notamment fait la démonstration, devant un auditoire conquis, qu'il n'était nullement besoin de cumuler des diplômes pour se mettre au piano... sans l'avoir appris, et imaginer une ligne mélodique à deux. Un exercice parmi d'autres qui vise surtout à démontrer que "la musique est en nous", qu'elle rythme notre existence et s'harmonise d'elle-même au contact d'une autre personne ou d'un environnement donné. D'où cette phrase clé : *"La musique, c'est le chemin pour entendre l'autre."*

Afin de ne rien manquer de cette virtuosité musicale qui ouvre des fenêtres sur la gestion des relations humaines, chacun est d'ores et déjà invité à s'informer sur la tournée des conférences que Philippe Fournier animera, pendant un an, dans un certain nombre de villes ou régions. Pour en savoir plus, appeler la Fédération au : 01.45.25.11.44.

**N. Villaret**

## L'été DCF, en bref

► Le nouveau Comité Exécutif s'est réuni pour son séminaire d'été, les 21 et 22 juillet. Il a tracé les grandes orientations DCF telles qu'elles seront présentées et déclinées dès septembre, lors des travaux du Comité de Développement. La fonction commerciale, le partenariat avec l'Education Nationale, les relations avec les Ministères, l'Europe... On retrouvera ces thèmes traités dans les différentes opérations menées au sein du mouvement DCF.

► Brest 2000, la fête internationale de la mer et des marins, du 13 au 17 juillet. Bon vent pour l'association locale qui a occupé le terrain à cette occasion : un espace de 50 m$^2$ lui a été réservé au sein du Village Entreprises afin d'y accueillir prospects et clients ainsi que les membres DCF de passage dans la région.

## Actualités
## Partenariat DCF/Éducation nationale

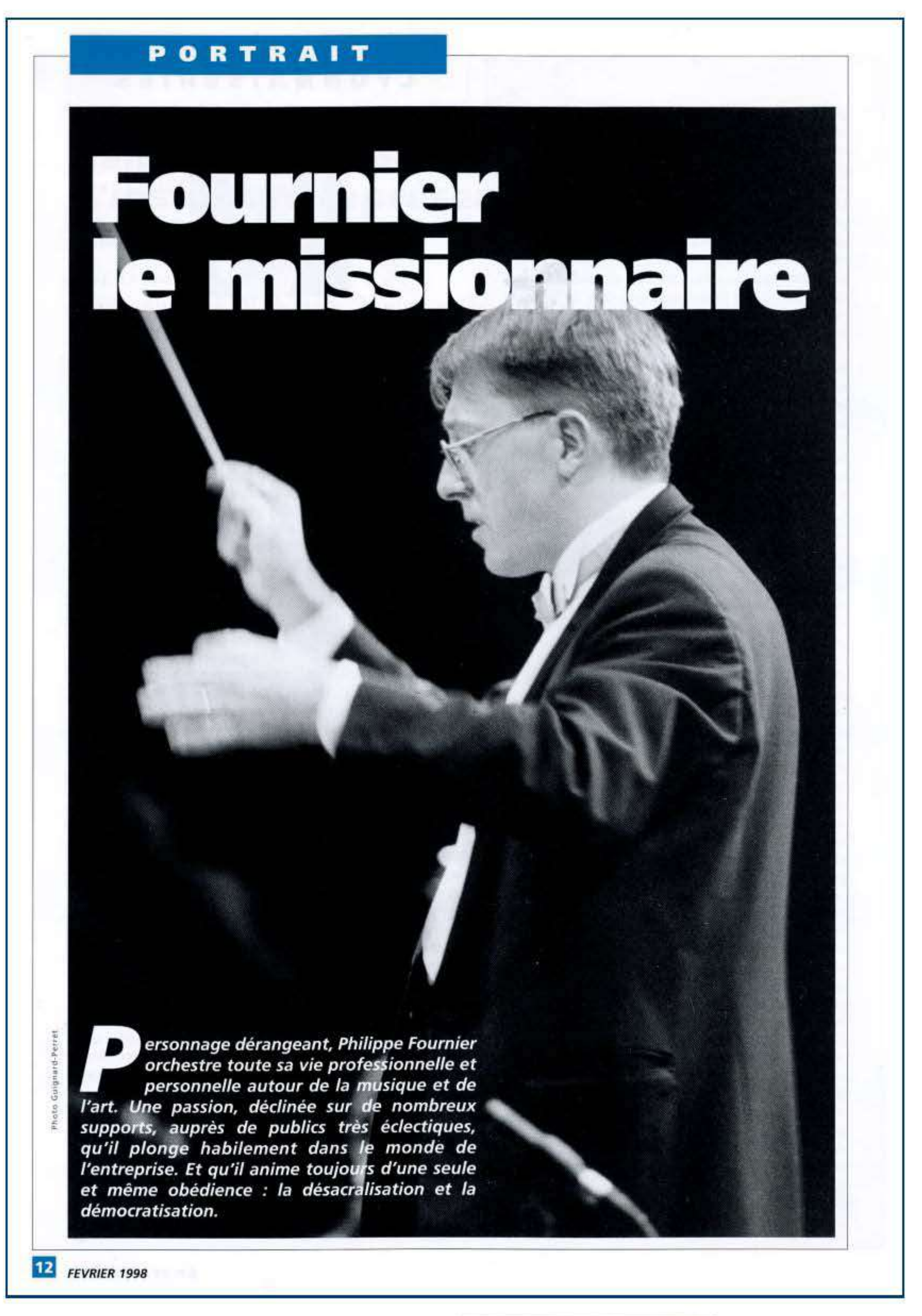
► Mise en place de mentions complémentaires de vente à distance pouvant être distribuées à des professionnels déjà en place, ceci dans le cadre de la 15ème CPC (commission consultative paritaire) qui s'est tenue en juin.

Les DCF en liaison avec Richard Maniak, Inspecteur général de l'Education nationale, préparent également un enrichissement des filières BTS Action commerciale et BTS Force de vente. Les sections concernées devraient permettre aux jeunes d'être mieux formés, à terme, à des techniques de développement personnel, de connaissance des clients et aux nouvelles technologies.

► Réactualisation du Concours général DCF de la commercialisation. Sa prochaine édition intègrera une étude de cas de groupe. Les candidats devront tenir compte de l'aspect commercial, financier et production comme en entreprise. Gérard Colmaire, président de la région Aquitaine, est désormais en charge de ce concours annuel, recherché par les grands partenaires nationaux.

RH en rhône-alpes
LE MAGAZINE RÉGIONAL DES RESSOURCES HUMAINES

Article de presse du journal économique « RH en Rhône-Alpes » qui présente l'aspect innovant de la démarche du chef d'orchestre.



PORTRAIT

# Fournier le missionnaire

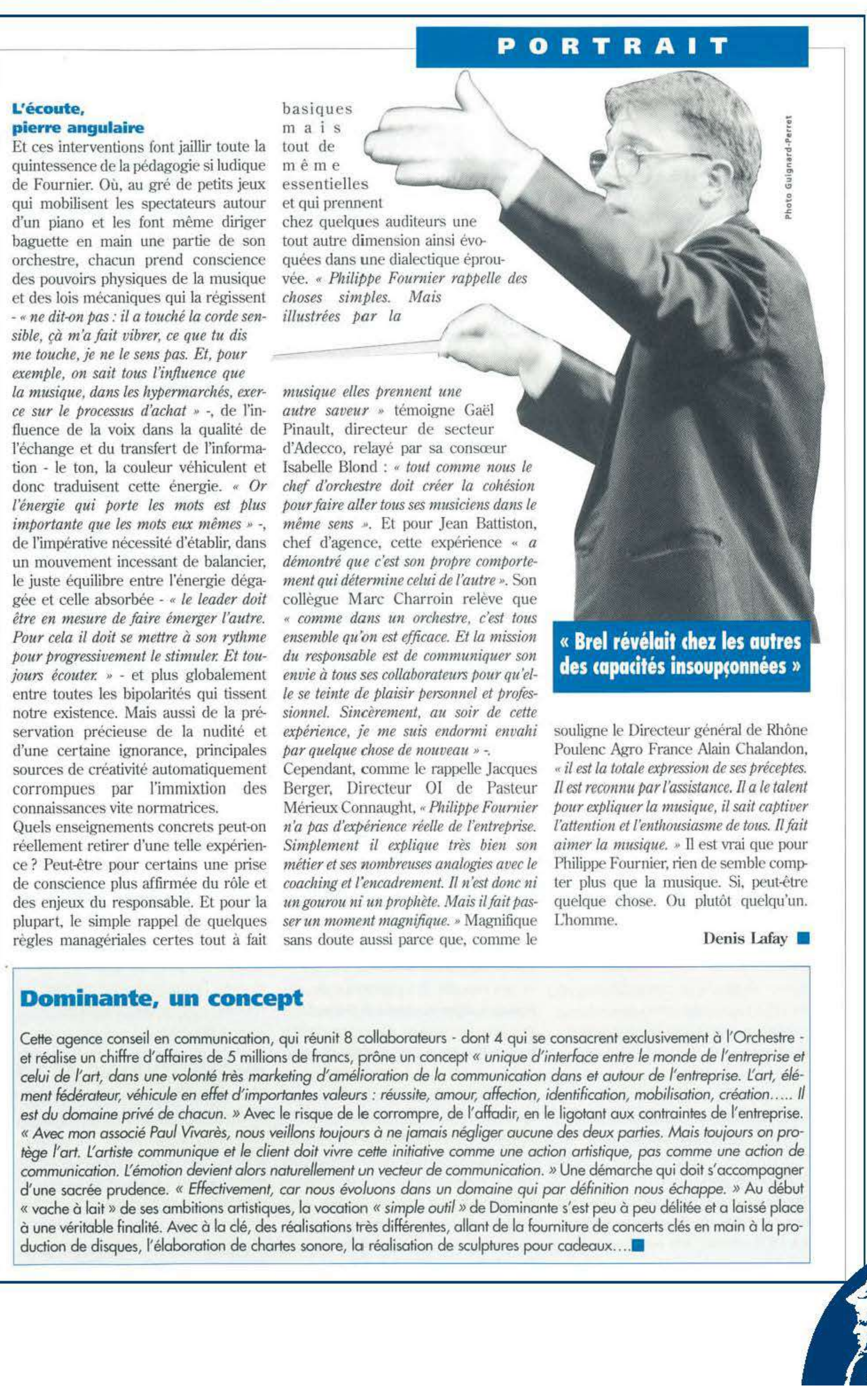
***Personnage dérangeant, Philippe Fournier orchestre toute sa vie professionnelle et personnelle autour de la musique et de l'art. Une passion, déclinée sur de nombreux supports, auprès de publics très éclectiques, qu'il plonge habilement dans le monde de l'entreprise. Et qu'il anime toujours d'une seule et même obédience : la désacralisation et la démocratisation.***

Photo Guignard-Perret

**Philippe Fournier le missionnaire**

---

RH en rhône-alpes
LE MAGAZINE RÉGIONAL DES RESSOURCES HUMAINES



PORTRAIT

### L'écoute, pierre angulaire

Et ces interventions font jaillir toute la quintessence de la pédagogie si ludique de Fournier. Où, au gré de petits jeux qui mobilisent les spectateurs autour d'un piano et les font même diriger baguette en main une partie de son orchestre, chacun prend conscience des pouvoirs physiques de la musique et des lois mécaniques qui la régissent - « *ne dit-on pas : il a touché la corde sensible, çà m'a fait vibrer, ce que tu dis me touche, je ne le sens pas. Et, pour exemple, on sait tous l'influence que la musique, dans les hypermarchés, exerce sur le processus d'achat* » -, de l'influence de la voix dans la qualité de l'échange et du transfert de l'information - le ton, la couleur véhiculent et donc traduisent cette énergie. « *Or l'énergie qui porte les mots est plus importante que les mots eux mêmes* » -, de l'impérative nécessité d'établir, dans un mouvement incessant de balancier, le juste équilibre entre l'énergie dégagée et celle absorbée - « *le leader doit être en mesure de faire émerger l'autre. Pour cela il doit se mettre à son rythme pour progressivement le stimuler. Et toujours écouter.* » - et plus globalement entre toutes les bipolarités qui tissent notre existence. Mais aussi de la préservation précieuse de la nudité et d'une certaine ignorance, principales sources de créativité automatiquement corrompues par l'immixtion des connaissances vite normatrices.

Quels enseignements concrets peut-on réellement retirer d'une telle expérience ? Peut-être pour certains une prise de conscience plus affirmée du rôle et des enjeux du responsable. Et pour la plupart, le simple rappel de quelques règles managériales certes tout à fait basiques mais tout de même essentielles et qui prennent chez quelques auditeurs une tout autre dimension ainsi évoquées dans une dialectique éprouvée. « *Philippe Fournier rappelle des choses simples. Mais illustrées par la musique elles prennent une autre saveur* » témoigne Gaël Pinault, directeur de secteur d'Adecco, relayé par sa consœur Isabelle Blond : « *tout comme nous le chef d'orchestre doit créer la cohésion pour faire aller tous ses musiciens dans le même sens* ». Et pour Jean Battiston, chef d'agence, cette expérience « *a démontré que c'est son propre comportement qui détermine celui de l'autre* ». Son collègue Marc Charroin relève que « *comme dans un orchestre, c'est tous ensemble qu'on est efficace. Et la mission du responsable est de communiquer son envie à tous ses collaborateurs pour qu'elle se teinte de plaisir personnel et professionnel. Sincèrement, au soir de cette expérience, je me suis endormi envahi par quelque chose de nouveau* » -.

Cependant, comme le rappelle Jacques Berger, Directeur OI de Pasteur Mérieux Connaught, « *Philippe Fournier n'a pas d'expérience réelle de l'entreprise. Simplement il explique très bien son métier et ses nombreuses analogies avec le coaching et l'encadrement. Il n'est donc ni un gourou ni un prophète. Mais il fait passer un moment magnifique.* » Magnifique sans doute aussi parce que, comme le souligne le Directeur général de Rhône Poulenc Agro France Alain Chalandon, « *il est la totale expression de ses préceptes. Il est reconnu par l'assistance. Il a le talent pour expliquer la musique, il sait captiver l'attention et l'enthousiasme de tous. Il fait aimer la musique.* » Il est vrai que pour Philippe Fournier, rien de semble compter plus que la musique. Si, peut-être quelque chose. Ou plutôt quelqu'un. L'homme.

**« Brel révélait chez les autres des capacités insoupçonnées »**

Photo Guignard-Perret

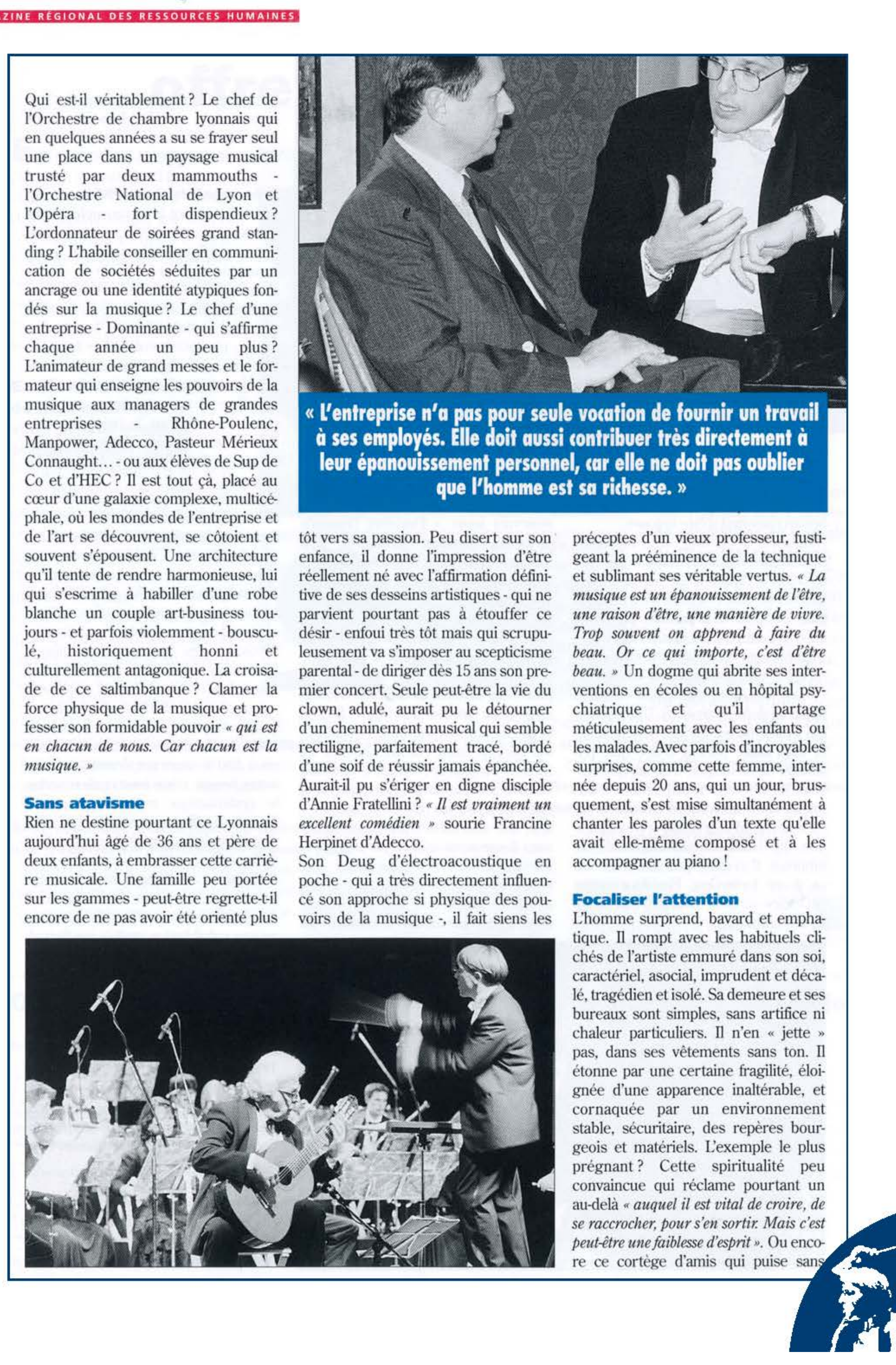
**Denis Lafay** ■

### Dominante, un concept

Cette agence conseil en communication, qui réunit 8 collaborateurs - dont 4 qui se consacrent exclusivement à l'Orchestre - et réalise un chiffre d'affaires de 5 millions de francs, prône un concept « *unique d'interface entre le monde de l'entreprise et celui de l'art, dans une volonté très marketing d'amélioration de la communication dans et autour de l'entreprise. L'art, élément fédérateur, véhicule en effet d'importantes valeurs : réussite, amour, affection, identification, mobilisation, création..... Il est du domaine privé de chacun.* » Avec le risque de le corrompre, de l'affadir, en le ligotant aux contraintes de l'entreprise. « *Avec mon associé Paul Vivarès, nous veillons toujours à ne jamais négliger aucune des deux parties. Mais toujours on protège l'art. L'artiste communique et le client doit vivre cette initiative comme une action artistique, pas comme une action de communication. L'émotion devient alors naturellement un vecteur de communication.* » Une démarche qui doit s'accompagner d'une sacrée prudence. « *Effectivement, car nous évoluons dans un domaine qui par définition nous échappe.* » Au début « vache à lait » de ses ambitions artistiques, la vocation « *simple outil* » de Dominante s'est peu à peu délitée et a laissé place à une véritable finalité. Avec à la clé, des réalisations très différentes, allant de la fourniture de concerts clés en main à la production de disques, l'élaboration de chartes sonore, la réalisation de sculptures pour cadeaux....■

---

RH en rhône-alpes
LE MAGAZINE RÉGIONAL DES RESSOURCES HUMAINES



Qui est-il véritablement ? Le chef de l'Orchestre de chambre lyonnais qui en quelques années a su se frayer seul une place dans un paysage musical trusté par deux mammouths - l'Orchestre National de Lyon et l'Opéra - fort dispendieux ? L'ordonnateur de soirées grand standing ? L'habile conseiller en communication de sociétés séduites par un ancrage ou une identité atypiques fondés sur la musique ? Le chef d'une entreprise - Dominante - qui s'affirme chaque année un peu plus ? L'animateur de grand messes et le formateur qui enseigne les pouvoirs de la musique aux managers de grandes entreprises - Rhône-Poulenc, Manpower, Adecco, Pasteur Mérieux Connaught... - ou aux élèves de Sup de Co et d'HEC ? Il est tout çà, placé au cœur d'une galaxie complexe, multicéphale, où les mondes de l'entreprise et de l'art se découvrent, se côtoient et souvent s'épousent. Une architecture qu'il tente de rendre harmonieuse, lui qui s'escrime à habiller d'une robe blanche un couple art-business toujours - et parfois violemment - bousculé, historiquement honni et culturellement antagonique. La croisade de ce saltimbanque ? Clamer la force physique de la musique et professer son formidable pouvoir « *qui est en chacun de nous. Car chacun est la musique.* »

### Sans atavisme

Rien ne destine pourtant ce Lyonnais aujourd'hui âgé de 36 ans et père de deux enfants, à embrasser cette carrière musicale. Une famille peu portée sur les gammes - peut-être regrette-t-il encore de ne pas avoir été orienté plus tôt vers sa passion. Peu disert sur son enfance, il donne l'impression d'être réellement né avec l'affirmation définitive de ses desseins artistiques - qui ne parvient pourtant pas à étouffer ce désir - enfoui très tôt mais qui scrupuleusement va s'imposer au scepticisme parental - de diriger dès 15 ans son premier concert. Seule peut-être la vie du clown, adulé, aurait pu le détourner d'un cheminement musical qui semble rectiligne, parfaitement tracé, bordé d'une soif de réussir jamais épanchée. Aurait-il pu s'ériger en digne disciple d'Annie Fratellini ? « *Il est vraiment un excellent comédien* » sourie Francine Herpinet d'Adecco.

Son Deug d'électroacoustique en poche - qui a très directement influencé son approche si physique des pouvoirs de la musique -, il fait siens les préceptes d'un vieux professeur, fustigeant la prééminence de la technique et sublimant ses véritable vertus. « *La musique est un épanouissement de l'être, une raison d'être, une manière de vivre. Trop souvent on apprend à faire du beau. Or ce qui importe, c'est d'être beau.* » Un dogme qui abrite ses interventions en écoles ou en hôpital psychiatrique et qu'il partage méticuleusement avec les enfants ou les malades. Avec parfois d'incroyables surprises, comme cette femme, internée depuis 20 ans, qui un jour, brusquement, s'est mise simultanément à chanter les paroles d'un texte qu'elle avait elle-même composé et à les accompagner au piano !

**« L'entreprise n'a pas pour seule vocation de fournir un travail à ses employés. Elle doit aussi contribuer très directement à leur épanouissement personnel, car elle ne doit pas oublier que l'homme est sa richesse. »**

### Focaliser l'attention

L'homme surprend, bavard et emphatique. Il rompt avec les habituels clichés de l'artiste emmuré dans son soi, caractériel, asocial, imprudent et décalé, tragédien et isolé. Sa demeure et ses bureaux sont simples, sans artifice ni chaleur particuliers. Il n'en « jette » pas, dans ses vêtements sans ton. Il étonne par une certaine fragilité, éloignée d'une apparence inaltérable, et cornaquée par un environnement stable, sécuritaire, des repères bourgeois et matériels. L'exemple le plus prégnant ? Cette spiritualité peu convaincue qui réclame pourtant un au-delà « *auquel il est vital de croire, de se raccrocher, pour s'en sortir. Mais c'est peut-être une faiblesse d'esprit* ». Ou encore ce cortège d'amis qui puise sans